Le texte libre

Mme S. Vandendriessche

Des solutions pour les écoles de villes

Je t'écris au sujet de ton article « La pratique du texte libre ». Comme tout le monde, je me suis heurtée aux difficultés que tu soulèves.

Voici les solutions que je pense avoir trouvées. Certaines d'entre elles te paraîtront peut-être encore scolastiques, mais je te dis tout de suite pourquoi je les ai adoptées.

— les discours ne servent à rien. Personne ne se laisse convaincre par eux. On t'écoute... et on repart... appliquer les méthodes traditionnelles si confortables.

— quand on te répond, on ne cherche pas d'argument valable pour tous, on se précipite sur les exceptions :

— et celui qui n'écrit jamais de texte ?

— et celui qui n'est jamais élu ?

Aussi je trouve très éloquent à ce moment de pouvoir, en guise de réponse, sortir ce que j'appelle le cahier de vie et la couverture contenant tous les textes écrits (l'original bien entendu).

Les textes écrits : L'enfant les garde dans une chemise qu'il me remet le vendredi : il marque une croix sur celui qu'il préfère ; s'il n'y a pas de croix, c'est moi qui choisis. C'est celui-là qui sera recopié. Les autres iront dans une chemise dans mon armoire.

Le cahier de vie : composé d'une feuille de papier réglure musique alternée avec une feuille de papier de dessin.

D'un côté, on recopie le texte corrigé, de l'autre on dessine le dessin correspondant. En fait ce dessin ne correspond pas toujours au texte : car il y a décallage entre l'intérêt du texte écrit antérieurement et ce que l'enfant veut dessiner aujourd'hui. Mais je n'y attache pas d'importance.

Comment je prépare ce travail : Au CP, je ne « lance » pas ces cahiers en même temps. Les meilleurs démarrent, en décembre, ou janvier. Les autres suivent. A Pâques, tout le monde a son cahier.

Le soir, je recopie d'autorité le texte sur une feuille du fichier orthographe d'accord CE. Au verso j'indique :

— fiche n°..., du Fichier Orthographe d'Accord C.E. en rapport avec telle faute.

— ou bien page...

— copie trois fois : tel mot usuel mal orthographié.

— cherche au dictionnaire : tel verbe que j'aurais remplacé. Là aussi il faut être très souple : quand les enfants se trouvent devant « Mon premier Larousse en couleurs », la plupart du temps, elles oublient ce qu'elles doivent y chercher et elles lisent... Qu'importe ! Cela aussi, c'est un travail... et fructueux.

Je t'accorde que cette correction effectuée en dehors de la présence des élèves n'est pas d'un profit scolaire à 100 %. Mais je te précise que pour les mauvais élèves

je procède différemment : je les appelle chacune à leur tour et nous corrigeons ensemble : c'est long... au début, mais je constate très vite des progrès.

Tout ce travail se fait le samedi. Pas d'ennui : travail au cahier de vie, peinture, modelage, lecture libre, activités diverses : chacun a ses occupations. Ce jour-là, je ne m'occupe que des faibles.

Je dois te dire que les cahiers de vie sont toujours bien tenus, alors que ce sont ceux auquels je m'attache le moins, question soin : la correction individuelle ou le travail à préparer découlant de la correction des textes absorbant suffisamment mon temps. De temps en temps les enfants le lisent d'un bout à l'autre. On le fait lire à sa voisine. On y tient.

Je dois dire que je n'ai pas d'élève qui « n'ait » pas de texte. Actuellement, tout le monde en aura un d'écrit. Cela m'oblige souvent pour le choix à n'écouter qu'une rangée, ou à ne lire que les textes des élèves d'une rangée. Cela c'est regrettable, mais on y passerait trop de temps. Je crois que ça c'est un problème d'ambiance de classe.

Inconvénients : Les textes du cahier de vie sont moins bien que ceux du livre de vie : la part du maître est un peu défaillante.

Avantages : L'enfant a tiré un certain profit, il aime son cahier de vie.

— point de vue du rayonnement de nos méthodes : Je peux toujours répondre par des choses concrètes à des questions du genre :

— et l'orthographe ?

— et s'ils n'ont rien à dire ?

— c'est peut-être bien pour les bons élèves, mais pour les enfants peu doués ? Ecrivent-ils ?

J'ai oublié d'évoquer un cas : L'enfant dont les textes sont pauvres et qui a peu de chances d'être élu. Alors là, j'influence. Quand je sens qu'il y a quand même dans le texte une « petite chose » à exploiter, je pose des questions, je l'oblige à être précis. D'autres l'aident. Je fais remarquer que, si on s'y mettait tous, ce serait un texte formidable. Du point de vue moral, je trouve que c'est bon et l'enfant aura « son » texte, car même remanié, enrichi, c'est Lui le point de départ, c'est donc « son » texte.

Autre avantage : Les enfants présentent leurs textes écrits sur n'importe quoi, cela ne me gêne pas, parfois cousus de fautes qu'ils auraient pu éviter : ça, ça m'ennuie. De savoir que je vérifierai chaque texte, les oblige déjà à une auto-correction, excellente habitude à mon avis.

Si le texte est choisi : on ne perdra pas son temps sur des choses« corrigeables » sans le maître. La part du maître sera donc plus enrichissante.

S'il n'est pas choisi, mais retenu pour le cahier de vie, l'enfant s'évite du travail parce qu'il a su s'imposer cette auto-correction : qualité indispensable dans sa vie future (juger son travail, ne pas toujours compter sur autrui).

S. Vandendriessche

" L'ENFANT ARTISTE " d'Elise FREINET

L'offre exceptionnelle de Souscription est prolongée jusqu'au 31 Décembre 1962 : remise de 10 NF à tous les souscripteurs d'un exemplaire, abonnés à *" l'Art Enfantin "*

18 NF payables à la livraison (plus 3 NF port et emballage)